

# D É P A R T E M E N T

## D E P A R I S.

(175  
Joh

Fre

26971

*D É T A I L S relatifs à l'arrestation du Roi & de la  
Famille royale , à Varennes , faits à l'Assemblée  
Nationale , par M. M A N G I N.*

C E J O U R D ' H U I 22 Juin , vers une heure du matin , il est entré à Varennes , ville du District de Clermont , Département de la Meuse , une voiture qu'on étoit bien loin de soupçonner renfermer le roi & la famille royale ; elle étoit escortée par un détachement de hussards de Lauzun , & accompagnée de quelques personnes qui servoient de couriers : le maître de la poste de Sainte - Monnehould , qui avoit eu des soupçons sur cette voiture , & qui l'avoit suivie jusqu'à Clermont , où les couriers avoient déclaré aller à Verdun , s'aperçut qu'ils prenoient la route de Varennes ; il devança alors la voiture , & vint crier dans la ville d'arrêter une voiture qui alloit passer. Deux jeunes gens , nommés *Paul Leblanc* & *Joseph Pontant* , qui se trouvoient sur la place , s'opposèrent au passage. Les couriers fouettèrent les chevaux & les postillons : mais ces deux jeunes gens ayant dit qu'ils alloient tirer dans la voiture , si elle n'arrêtoit , on ordonna d'arrêter.

Pendant cet intervalle , plusieurs personnes qui s'étoient assemblées sonnerent l'alarme. A l'instant que la Garde na-

tionale fût sur pied , ces personnes forcèrent celles qui étoient dans la voiture de descendre ; ce qu'elles firent sans résistance. La Garde Nationale arrêta le détachement des hussards de Lauzun qui ne firent aucune résistance. Le Procureur de la commune fit entrer ces personnes chez lui, où elles dèmanderent à se rafraichir. Jusques-là on ignoroit qui elles étoient ; on reconnut le roi, la reine & le dauphin, Madame royale & Madame Elizabeth. Je fors , & je déclare à tous mes Citoyens que c'étoit le roi & la famille royale : ils témoignent le plus grand zèle pour s'opposer à leur départ & écarter certains Officiers de Hussards & de Dragons qui vouloient le favoriser. La bonne contenance de la Garde Nationale, & la fermeté des Officiers municipaux firent échouer tous leurs efforts. Je monte à l'instant à cheval , ainsi que douze autres de mes Concitoyens ; nous courons de village en village chercher du secours , & en moins d'une heure nous étions quatre mille Gardes nationales , sans compter les Hussards & les Dragons , qui se sont joints à nous , & se sont comportés en bons patriotes.

*Signé, LA ROCHEFOUCAULD , Président.*

*Signé BLONDEL , Secrétaire.*

---

A CLERMONT-FERRAND,  
De l'Imprimerie D'ANTOINE DELCROS , Imprimeur  
du Département du Pui - de - Dôme. 1791.